



**Resumé:** *Nous pouvons imaginer que la femme est créée pour l'amour. La femme est la parure du monde et de l'homme à la fois. Même l'idée d'une vie sans femme pourrait nous rendre fou. Un univers sans femmes aurait pu être une communauté masculine maladroite sans organes. Dans son oeuvre intitulée " De l'Amour ", Stendhal, un des deux noms du sommet de la littérature du roman au monde, considère l'amour comme une énergie. Il voit une affinité, une entité entre l'amour et l'art, entre le désir et le beau. Comme l'amour, l'art s'adresse aux puissances invisibles de l'homme. Si le désir et l'amour n'avaient pas de puissance, il n'y aurait pas de créativité ni de génie chez l'homme. Soit les légendes sumériennes, soit les livres théologiques (L'Ancien Testament, par exemple) écrivent que la femme est créée de la côte de l'homme. Les Sumériens ont appelé la femme "nin-ti". En langue sumérienne, nin veut dire côte et ti signifie femme, vie, vivant. Par la suite, prenant le sens de vie en sumérien, les Hébreux ont appelé la femme " Eve", qui signifiait en hébreux "femme créée de la côte", " femme de la vie". Partant de cela, nous pouvons dire que la vie n'est significative qu'avec la femme et qu'elle mérite d'être vécue avec elle. Comme l'indique Stendhal, la femme est la source d'inspiration de toute sorte d'énergie et de pouvoir de création. Et l'amour est le résumé d'un très bel univers extraordinaire à admirer. Dans l'amour, on ne vise ni la logique ni le but. La découverte de l'amour est soudaine et subite. Et aucune puissance ne peut y résister! On peut aborder la femme et l'amour sur différents plans; sur le plan théologique, mythologique et scientifique.*

**Mots-clés:** *Femme, amour, énergie, fusion, philosophe.*

**Özet:** *"Kadın aşk için yaratılmış" diye düşünebiliriz. Kadın hem dünyanın hem de erkeğin süsüdür. Kadınsız bir dünyanın düşünülmesi dahi insanı çılgına çevirebilir. Kadınsız bir dünya uzumsuz ve yeteneksiz erkek topluluğundan ibaret olabilirdi. Dünya roman edebiyatının zirvedeki iki isminden biri olan Fransız yazar Stendhal "Aşk Üzerine" (De l'Amour ) adlı eserinde aşkı bir enerji olarak kabul eder. Aşk ile sanat arasında, arzu ile güzel arasında bir akrabalık, bir bütünlük görür. Sanat da aşk gibi insanın gizli güçlerine hitabeder, onları açığa çıkarır. Eğer arzunun, aşkın gücü olmasaydı insanda yaratıcılık ve deha olmazdı. Hem Sümer efsanesi hem de din kitapları (örneğin Tevrat) kadının erkeğin kaburgasından yaratıldığını yazar. Sümerler kadına nin-ti demişlerdir. Sümercede nin = kaburga, ti = hanım, kadın, hayat, yaşam, canlı anlamına gelmektedir. Daha sonra Yahudiler Sümercedeki "hayat" anlamını alarak kadına "kaburgadan yaratılan kadın", "hayatın kadını" anlamına gelen İbranice "havva" demişlerdir. Buradan hareketle*

*hayat, ancak kadınla birlikte olunca anlamlıdır ve yaşanmaya değer. Stendhal'ın dediği gibi kadın her türlü enerjinin ve yaratıcı gücün ilham kaynağıdır. Ve aşk, çok güzel ve olağanüstü hayran olunacak bir dünyanın özetidir. Aşkta mantık ve amaç güdülmez. Aşk aniden ve birden keşfedilir. Ve ona hiçbir güç karşı gelemez. Değişik düzlemlerde kadın ve aşk ele alınabilir: Dini düzlemde, mitolojik düzlemde, bilimsel düzlemde...*

**Anahtar Sözcükler:** Kadın, aşk, enerji, füzyon, filozof.

**Summary:** *We can imagine that “woman is born for love”. Woman is the ornament of both the universe and man. The idea of world without women can even drive one crazy. A world without women would result in a masculine society without limbs and talent. The French writer Stendhal who is one of the top two names in the world literature of fiction describes love as a kind of energy in his novel, De l’Amour. He sees a kind of kinship and unity between love and art, desire and beauty. Art as love addresses the secret powers of man and reveal them. If the power of desire and love did not exist, there would be no creativity and genius in men. Both the Sumerian legend and the religious boks (the Torah, for example) tell that the first woman was created from the rib of a man. The Sumerians called woman nin-ti. In Sumerian language nin means rib and ti means lady, woman, life, alive. Then the Jews called woman ‘Havva’ in the Hebrew language which means “a woman created from the rib of a man” or “lady of life” by using the Sumerian word that means life. Moving ahead by relying on the basis of this fact, we can say that life is meaningful and worth living with only a woman. As Stendhal says a woman is the inspiration of all kinds of energy and creative power. And love is the summary of a very beautiful and extraordinarily admired world. Logic and purpose are not nourished in love. Woman and love can be studied on different levels: Religious level, mythological level, scientific level...*

**Key words:** Woman, love, energy, fusion, philosopher

Dans son livre intitulé “*De L’Amour*”, Stendhal parle des femmes du monde (françaises, anglaises, allemandes, italiennes, arabes etc.) et en soulignant qu’il y a quatre phases dans l’amour, il essaie d’exprimer les conceptions d’amour des gens de différentes nations et leurs comportements différents sur l’amour.

1. 1ère phase: flirter, se plaire et donner de l’espoir
2. 2ème Phase: donner des baisers.
3. 3ème phase: satisfaction complète aux baisers y compris des parties les plus intimes
4. 4ème phase: s’offrir comme un octroi en personne, en corps et et en âme.

Naturellement toutes ces phases ne se déroulent pas en un jour, des jours et des mois, doivent passer.

Dans son oeuvre intitulée “*Jacques le Fataliste*”, Diderot dit que, *pour conquérir une femme, si l’on commence à la caresser de la pointe du pied et si l’on réussit à arriver au genou, il reste peu de chemin à faire* (Diderot, 1972:308). Si on tient en compte que les femmes du 18ème siècle portaient des vêtements qui descendaient jusqu’aux chevilles mais qui laissaient apparaître une grande partie de la gorge, cette phrase de Diderot deviendra plus significative.

Nous pouvons imaginer que la femme est créée pour l'amour. La femme est la parure du monde et de l'homme à la fois. La seule idée d'une vie sans femme pourrait nous rendre fou. Un univers sans femmes aurait pu être une communauté masculine maladroite sans organes. Dans son oeuvre intitulée "*De l'Amour*", Stendhal<sup>1</sup>, un des deux noms du sommet de la littérature du roman au monde, considère l'amour comme une énergie. Il voit une affinité, une entité entre l'amour et l'art, entre le désir et le beau. Comme l'amour, l'art s'adresse aux puissances invisibles de l'homme et il les révèle. Si le désir et l'amour n'avaient pas de puissance, il n'y aurait pas de créativité ni de génie chez l'homme. Ce qui pousse aux actions les plus sublimes, c'est l'énergie que possède l'amour. La puissance de percer des montagnes chez Ferhat, c'est son amour pour Şirin. Cette immense puissance que donne l'amour à l'homme peut l'amener à faire toute sorte de folie (Stendhal, 1965: 13- 21- 23).

Les légendes sumériennes aussi bien que les livres théologiques (L'Ancien Testament, par exemple) écrivent que la femme est créée de la côte de l'homme (Ève est créée de la côte d'Adam). Les Sumériens ont appelé la femme "nin-ti". En langue sumérienne, *nin* veut dire *côte* et *ti* signifie *femme, vie, vivant*. Par la suite, prenant le sens de *vie* en sumérien, les hébreux ont appelé la femme "*Ève*", qui signifiait en hébreux "*femme créée de la côte*", "*femme de la vie*". Partant de cela, nous pouvons dire que la vie n'est significative qu'avec la femme et qu'elle mérite d'être vécue avec elle.

Comme l'indique Stendhal, la femme est la source d'inspiration de toute sorte d'énergie et de pouvoir de création. Et l'amour est le résumé d'un très bel univers extraordinaire à admirer. Dans l'amour, on ne vise ni la logique ni le but. La découverte de l'amour est soudaine et subite. Et aucune puissance ne peut y résister!

Dans son oeuvre intitulée **Le Sceau de Cassandre**, Cengiz Aytmatov dit que la femme est le résumé du monde. Il est évident que, dans le monde, le vice, les peines, les oppressions, les difficultés règnent plus que le bonheur, la prospérité, le calme, la sérénité, la bonté. Pour cette raison, dans l'utérus de leur mère, les enfants ne veulent pas naître dans ce monde de douleurs et donnent un signe comme pour dire: "maman, moi, je ne veux pas naître". Ce signe est un bouton rougeâtre-violâtre qui apparaît au milieu du front de la femme enceinte. Si la femme décide, malgré tout, d'accoucher, ce bouton (dit le *sceau de Cassandre*-Cassandre est une femme dans la mythologie) disparaît en deux à trois mois. Les enfants ainsi nés deviennent par la suite un Hitler, un Stalin et ils contribuent aux vices dans le monde et ils les augmentent (Aytmatov, 2007:8).

Comme la femme est le résumé du monde, les souverains et les rois qui connaissent la femme, qui ont la passion pour la femme, qui aiment la femme, gouvernent mieux leur pays, le rendent plus prospère en le développant. Le roi de France Louis XIV. était un roi qui était porté sur les femmes, il les adorait. Madame de Maintenon, qu'il avait prise au palais pour l'éducation de ses enfants, est devenue sa maîtresse. De même, c'est lui qui a aboli l'obligation pour les jeunes filles de garder leur virginité jusqu'au mariage. Mais il avait demandé à une fille qui avait perdu sa virginité d'expliquer à l'homme avec qui elle se

marierait qu'elle n'était plus vierge. Ce roi a annexé une deuxième France à la France, a élargi ses territoires, a développé l'agriculture, le commerce et la navigation; il a marqué l'âge classique en protégeant plusieurs écrivains immortels tels Descartes, Molière, Boileau, La Fontaine. Les Français appellent ce roi "le roi soleil". Créant une France et un royaume brillant digne de respect dans le monde, Louis XIV s'est décrit ainsi: "*L'État, c'est moi*".

De même, Jules César, empereur et homme d'État romain était un dirigeant qui était très porté sur les femmes. En 48 avant J.C., il part de Rome pour vaincre le roi du Pont, Pharnace et il arrive en Égypte où il vit un amour avec Cléopâtre durant une année. Il reprend ses forces, il se rétablit et arrive plein d'énergie à Tarse (en turc Tarsus) via la Syrie. Il s'y retrouve avec Brutus, son enfant adoptif qui vient l'accueillir avec une armée romaine distinguée et ses commandants. Il arrive à Tokat via la Césarée<sup>2</sup> (en turc Kayseri). Près de Zeleia<sup>3</sup> (en turc Zile), sous-préfecture de Tokat, il se confronte avec Pharnace, roi du Pont<sup>4</sup> (en Latin et en turc Pontus), il est le vainqueur et fait inscrire sur une tablette en pierre: "*Veni, vidi, vici*"<sup>5</sup> (je suis venu, j'ai vu et j'ai vaincu). Cette inscription se trouve encore sur les remparts de la citadelle de Zeleia. Ce discours célèbre de César a été prononcé en Anatolie.

Il y a les femmes; elles vous entraînent à vous couper l'oreille. La femme est toujours au premier plan chez les artistes, les poètes, les écrivains, et plus particulièrement encore chez les peintres et les sculpteurs. Elles ne leur servent pas seulement de modèle, elles sont à la fois leurs idoles, leurs amantes, leurs femmes adorées. A Paris, bon nombre de littéraires et d'artistes se sont liés d'amitié avec des belles de jour et de vivre en concubinage avec elles et c'était un signe de prestige pour eux. Le peintre hollandais Van Gogh a vécu au 19ème siècle et a passé une grande partie de sa vie à Paris et dans diverses villes françaises. Il a aimé une belle de jour et s'est amouraché d'elle. Un jour, cette fille qu'il aime lui dit: "tu ne m'aimes pas". Et Van Gogh lui répond: "Non, je suis amoureux de toi". Et la fille lui redit cette fois: "Non, tu ne m'aimes pas et tu n'es pas amoureux de moi". Sur cela, Van Gogh va chez lui et se coupe l'oreille avec une lame; il met son oreille coupée dans une enveloppe et l'envoie à la fille qu'il aime comme une preuve de son amour pour elle. Et puis, en bandant avec un foulard son oreille coupée, il se met devant un miroir et fait son propre portrait à l'oreille coupée.

Il y a les femmes; elles font changer au roi la religion de l'État. Régnant en 1509 - 1547 en Angleterre, le Roi Henri VIII appréciait les intellectuels, l'art et les artistes mais était cruel et débauché, ce qui séduisait les femmes. Il a épousé successivement six femmes. Sa première épouse était Catherine d'Aragon.

Après 18 ans de mariage, il a voulu divorcer pour se remarier avec Anne Boleyn, la demoiselle d'honneur de celle-ci. Mais la religion catholique interdit le divorce. Pour pouvoir divorcer de sa femme agée et se marier avec sa demoiselle d'honneur, il a rompu avec l'Église catholique et la Papauté et a fondé l'Anglicanisme, religion officielle de l'Angleterre qui était une confession dans laquelle le divorce était permis. Ainsi, il lui a été possible d'épouser Anne Boleyn et l'Angleterre a été officiellement soumise à L'Église anglicane au temps d'Elisabeth Ier (1562).

Il y a les femmes; elles vous amènent à quitter le trône. Le roi de L'Angleterre Édouard 8 est monté sur le trône en 1936. Pendant son règne, il a fait en Turquie l'un de ses voyages les plus importants, il a rendu visite à Atatürk. Un soir, pendant un dîner donné par Atatürk en son honneur, un des serveurs laisse tomber l'assiette qu'il portait. Sur cela, Atatürk se tourne vers le roi et dit: " Moi, j'ai tout appris à cette nation turque mais je n'ai pas pu leur apprendre l'art de servir. Édouard VIII était célibataire au moment où il a visité La Turquie. La même année, ce roi s'éprend de Madame Simpson, une jeune veuve américaine et l'épouse. Selon les traditions royales de l'Angleterre, le mariage d'un roi ou d'un prince avec une femme veuve n'était pas convenable. Et Édouard VIII a dû abdiquer la même année (en 1936) en raison de l'amour qu'il éprouvait pour la jeune veuve américaine.

Il y a les femmes; elles causent les plus grandes guerres du monde. La guerre de Troie, une des plus importantes guerres de l'Antiquité, a eu lieu vers 1200 avant. J.C et a duré environ dix ans. La cause de cette guerre était une femme. La belle Hélène, épouse de Ménélas, Roi de Sparte, a été enlevée par Paris, fils du roi de Troie et cela a déclenché la guerre de Troie. En 1200 av. J.C., l'écriture et l'alphabet n'existaient pas encore en Grèce. Vers le 10ème siècle, l'alphabet est introduit en Grèce par les Phéniciens. Les Grecs perfectionnent l'alphabet phénicien composé de 22 consonnes et y ajoutent des voyelles. C'est ainsi que Homère raconte l'épopée de la guerre de Troie transmise oralement jusque-là dans son oeuvre intitulée L'Illiade qu'il a rédigée en 800 -850 av. J.C.

L'empereur de France Napoléon 1er (1769-1821) aimait les femmes et sa citation: "*il y a trois beaux sons dans le monde: " le son de la femme, le son de la monnaie, le son de l'eau"*", est célèbre. Cependant, Napoléon reconnaît que les femmes ont tendance à commettre des fautes et qu'il faut les punir et il ajoute: "*où il y a des femmes, il y a des claques"*" ( Zola, 1984; 261 ). Cette citation nous rappelle un proverbe arabe: "*bats ta femme chaque matin, si tu ne sais pas pourquoi, elle le sait"*". Cette citation veut dire que la femme peut commettre à tout moment une faute pour laquelle elle mériterait la claque. Et pour Nietzsche, philosophe allemand qui a beaucoup souffert des femmes, la femme est une créature qu'il faut punir. C'est pourquoi il dit: "*Si tu vas chez la femme, n'oublie pas le fouet"*".

Pour Dante Alighieri, la femme représente une catastrophe. Dans son oeuvre intitulée " La Comédie Divine" qui est composée de trois volumes (Le Paradis, L'Enfer, Le Purgatoire), il dit : "*puisque l'incendie, l'inondation, le séisme sont une faute de Dieu, de même les femmes en sont une"*". Mais de nos jours, quel homme ne dira: "*Heureusement que Dieu ait fait une telle faute"*". Un monde sans femmes ne vaudrait pas la peine d'être vécu. C'est évident que Dante qui a aimé avec passion son amante Béatrice et dont l'amour s'est transformé en un amour mystique a beaucoup souffert des femmes.

Si on regarde du côté de Victor Hugo, "*la femme nue, c'est la femme armée"*". Selon lui, la femme nue est un bandit, un brigand, une voleuse, une cambrioleuse. Un bandit brigande, dirige le fusil sur notre front et nous lui donnons de peur tout notre argent. Mais la femme se déshabille sur la scène, fait du streap-tease; cette fois-ci, c'est volontiers que nous donnons notre

argent à la femme. En conséquence, il ne reste aucune différence entre une femme nue et un bandit. Le plus bel exemple de ce fait est le type de *Nana*, dans le roman *Nana* d'Emile Zola.

Et pour J.J. Rousseau, la femme est un port où l'homme se réfugierait, un foyer où il s'abriterait. A l'âge de 17 ans, J.J.Rousseau tombe amoureux de Madame de Warens, une suisse de trente ans; en plus, il la considère comme une mère affectueuse et s'adresse à elle en disant "*maman*" qui signifiait "*mère*" en français. Et Madame de Warens utilisait l'adjectif "*petit*" en français en parlant à J.J. Rousseau.

Gustave Flaubert, auteur de *Madame Bovary* désire que la femme soit belle. Mais la beauté n'est pas suffisante pour qu'on l'aime, la désire et la recherche. La femme devrait être charmante à la fois. Pour cette raison, il dit qu'elle sera un peu perverse, qu'elle se détournera parfois des normes morales de la société dont elle fait partie, qu'elle portera des vêtements courts, décolletés et à l'ouverture qui laissent apparaître une partie de sa poitrine, son dos. En effet, le péché chez la femme augmente le charme. C'est pourquoi que Flaubert donne un rôle de prostituée gentille à l'héroïne de son oeuvre intitulée "*Novembre*" (Lapp, 1972:52). Emile Zola aussi ne se contente pas que la femme soit belle; il veut qu'elle ait un charme, une séduction qui attire les hommes, qui les laissent faire un cercle autour d'elle et qui éveille leurs sensations sensuelles. A ce sujet, il pense comme Flaubert et il dit: "rien au-dessus de la femme jeune qui se donne" (Mitterand, 1989;78).

Selon un penseur français, l'amour est la fusion des deux corps et des deux âmes, c'est-à-dire le mélange, l'alliage des deux substances. Par exemple, après le mélange du lait avec de l'eau, on ne peut savoir où est le lait et où est l'eau. Il existe aussi une conception semblable chez Cengiz Aytmatov, écrivain Kirghiz. Lui aussi, il considère l'amour comme "*la confluence des deux fleuves,*" telle celle du fleuve de l'Euphrate et de la rivière de Murat. L'amour, c'est qu'à partir du confluent, on ne pourrait savoir quelle eau appartient au fleuve de l'Euphrate et quelle eau appartient à la rivière de Murat (Aytmatov, 2007: 179).

L'amour est l'entité de deux êtres symétriques, celle de l'homme et de la femme; ils se connaissent l'un et l'autre sous tous leurs aspects, leur corps, leurs organes internes, leur cerveau et leur âme; c'est qu'ils éprouvent les mêmes sentiments en regardant dans la même direction; c'est qu'ils s'admirent, qu'ils ont un profond respect et un amour l'un pour l'autre, si bien qu'ils se félicitent. Dans l'amour les hommes savent recourir très souvent au sens du toucher situé au sommet des relations humaines, ils se caressent les cheveux, ils se donnent la main, ils se font toucher leur teint, ils se servent de leurs lèvres.

Le poète français Baudelaire un peu plus dur au sujet de l'amour. Selon lui, " l'amour comprend de la violence, par conséquent, les dents devraient fonctionner plutôt que les lèvres", dit-il. Ce que veut dire là Baudelaire, ce n'est pas mordre mais c'est faire semblant de mordre.

Pour évoquer le point culminant au sujet de l'amour citons le poète français symboliste, Stéphane Mallarmé. Connue comme un poète épris de femmes,

Mallarmé souligne qu'il ne suffira pas de baiser, de caresser, de sentir une femme mais qu'il faut la digérer, la sentir dans les cellules. Il traite ce sujet dans ses poèmes tels *Mes Propres Livres* et *L'Après-midi d'Un Faune*. En particulier, dans son poème *Mes Propres Livres*, il est assis avec une femme devant une cheminée où le feu est pétillant et ils boivent du vin; Mallarmé caresse et embrasse la femme. Au moment où il atteint ses sensations sublimes, il dit à sa bien-aimée: "Ah, si tu étais une Amazone!". Le poète veut dire là que, si sa bien-aimée devient une amazone, elle coupera un de ses seins comme les Amazones guerrières et Mallarmé, se sentant insuffisamment satisfait de la caresser et de l'embrasser, il sera parfaitement satisfait en avalant le sein coupé de son amante pour la digérer dans son estomac et ainsi il sentira l'amour dans ses cellules ( Mallarmé, 1967: 58-105 ).

En fait, on peut étudier et décrire l'amour sur trois plans: *sur le plan théologique, mythologique et scientifique*.

**L'amour sur le plan théologique:** Selon les livres de religion, (L'Ancien Testament, par ex.) Ève (c'est-à-dire la femme), est créée de la côte d'Adam (ou de l'homme). La même notion existait aussi dans les légendes sumériennes avant l'Ancien Testament. Chez les Sumériens la femme est appelée "*nin-ti*". En langue sumérienne, *nin* veut dire *côte* et *ti* signifie *femme, vie, vivant*. Par la suite, prenant le sens de *vie* en sumérien, les hébreux ont appelé la femme "Ève", qui signifiait en hébreu "*femme créée de la côte*", "*femme de la vie*" (Çiğ, 2008;54). Dieu a achevé toutes ses créations en six jours et a réservé le septième jour pour se reposer. Ce système a servi d'exemple à toutes les communautés, et les fidèles ont adopté ce système de six jours de travail et d'un jour de repos et de prière. Le vendredi chez les musulmans, le samedi chez les hébreux et le dimanche chez les chrétiens sont des jours de repos et de prière. Au bout du sixième jour, au moment où Dieu regardait toutes ses créatures, il aperçoit qu'Adam qui se promenait tristement au Paradis et il dit: "cela ne va pas bien, je créerai une camarade pour lui." Pour qu'il ne souffre pas, Dieu impose un sommeil profond à Adam et prend une de ses côtes et crée Ève. Pour cela, on peut dire que sur le plan théologique, l'amour est la remise d'un organe arraché à sa place, telle la remise à sa place par un médecin d'une main tronquée dans un accident. Il faudrait donc considérer l'amour, comme la remise à sa place d'une partie arrachée quand l'homme et la femme s'unissent. C'est écrit ainsi dans l'Ancien Testament: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme et ils deviendront une seule chair" (Segond, sans date:2).

**L'amour sur le plan mythologique:** Platon explique très bien ce sujet dans son oeuvre intitulée "*Le Banquet*". Autrefois, les hommes étaient créés hermaphrodites, c'est-à-dire l'homme et la femme en un seul corps et comme une seule créature. L'homme avait quatre bras, quatre jambes et deux têtes; l'une des deux faces regardait la gauche tandis que l'autre regardait la droite. Cette créature hermaphrodite est appelée *androgynos* (Fr. androgyne)<sup>6</sup> en grec. Les organes reproducteurs de ces êtres étaient derrière leur corps; la femme laisse ses ovules dans la terre, de même l'homme y pose ses spermatozoïdes et c'est ainsi que l'embryon se développe dans la terre (comme si l'homme est créé de la terre). Un jour, Zeus très fâché contre les hommes, les frappe contre une montagne, chacun

se renverse d'un côté et l'homme et la femme se détachent l'un de l'autre. Comme le premier devoir de chaque vivant venu au monde est de se reproduire et de se multiplier, l'homme et la femme se mettent à chercher la personne qui s'est détachée de soi-même. Un jour, un homme rencontre une fille, s'éprend de ses yeux et de ses sourcils noirs et s'amourache d'elle et il dit: " c'est ça la partie qui s'est détachée de moi". Et on dit *amour* pour la force, l'effort déployés jusqu'à ce que l'homme et la femme se détachent. L'union de ces deux parties détachées leur donne un grand plaisir et une félicité. Et Dieu donne à l'homme les organes reproductrices et la multiplication des humains se déroule.

**L'amour sur le plan scientifique:** Deux êtres vivants différents, l'homme et la femme, créent entre eux un champ magnétique et s'attirent l'un l'autre. Même s'ils ne connaissent pas leur langue, leur pays ou leurs coutumes, ils se regardent quand même, ils peuvent se plaire, s'amouracher l'un de l'autre et se marier. Cette force est la force magnétique, celle de l'amour. D'autre part, la sexualité est un besoin vital. On cherche quelqu'un de l'autre sexe pour satisfaire notre appétit sensuel de même qu'on cherche à manger et à boire. Il y a aussi d'autres types d'amour tels *amour primitif*, *amour platonique* et *amour charnel*.

**L'amour primitif:** L'amour primitif n'est pas l'amour des sexes différents mais celui des êtres du même sexe. Si cet amour se réalise entre deux hommes, c'est l'homoséxualité; si c'est entre deux femmes, c'est le lesbianisme (l'homoséxualité féminine). Jadis, l'éthnie de Side près d'Antalya (anc. Adalia) était de caractère matriarcal. Dans les années 500 av. J.C., les Perses vainquent ce peuple et les habitants de Side, fuyant par la mer, se réfugient à l'île de Lesbos. Humiliant et maltraitant les hommes, elles n'arrivent pas à se reproduire et disparaissent comme l'éthnie de Loth maudite. L'adjectif *lesbien* vient du nom de Lesbos (Mytilène), ce qui veut dire "*amour entre femmes*" comme celles de l'île de Mytilène.

**L'amour platonique:** L'amour platonique est l'amour idéal, romantique, innocent, c'est aimer quelqu'un de " loin". Socrate était un homme très galant, mais il n'a jamais râté les occasions, hommes ou femmes. Il a été exécuté pour avoir corrompu la morale de ses disciples. Mais Platon avait préféré l'amour idéal et naïf, enfantin; aimer innocemment de loin.

**L'amour charnel:** L'amour charnel, est, en dehors de l'amour primitif et platonique, le toucher des corps et des chairs de deux sexes différents, leur embrassement, leur enlacement. Les Français l'appellent *amour charnel*. D'ailleurs, il s'agit, dans ce type d'amour, du plaisir, de la satisfaction que se donnent les chairs des deux sexes différents. Dans son oeuvre intitulée *Docteur Jivago*, l'écrivain russe Pasternak souligne que pour être en bonne santé et en forme, les os de l'homme sont importants et les chairs ne servent à rien d'autre que lui donner du plaisir.

Dans la mythologie, il existe un héros qui s'appelle Teiresias (en lat. Tiresias). Cette personne naît homme. En randonnant dans la montagne à Thèbes (Thebai, v. de Grèce anc.), il voit deux serpents qui s'accouplent. Il les sépare à l'aide d'un bâton et tue la femelle. Sur cela, les dieux se fâchent contre lui et font tout de suite de Teiresias une femme pour qu'il comprenne le coût de tuer un serpent et

le plaisir qu'éprouve la femelle en faisant l'amour. En tant que femme, Teiresias vit des amours avec des hommes. Sept ans plus tard, Teiresias revoit dans la même montagne deux serpents qui s'accouplent. Les séparant à nouveau à l'aide d'un bâton, il tue cette fois le mâle. Les dieux se fâchent encore et font d'elle tout de suite un homme. Cette fois-ci, Teiresias vit des amours avec des femmes pour connaître le plaisir de l'homme faisant l'amour.

Un jour, au moment où Zeus discutait de l'amour avec sa femme Héra, dit à sa femme: "les femmes prennent plus de plaisir en faisant l'amour". Et Héra lui répond: "non, c'est les hommes qui prennent plus de plaisir". Comme ils ne tombent pas d'accord sur le sujet, ils décident de consulter Teiresias qui a connu les plaisirs des deux sexes. Zeus appelle Teiresias et lui dit: " Teiresias! Moi et ma femme Héra discutons si ce sont les hommes ou les femmes qui prennent plus de plaisir en faisant l'amour. Moi, je dis que les femmes y prennent plus de plaisir mais ma femme dit que ce sont les hommes qui en prennent le plus. Lequel de nous a raison?"

Teiresias lui répond: " C'est vous qui avez raison. Les femmes ont plus de plaisirs sensuels que les hommes. Si l'homme y prend un plaisir, la femme prend neuf plaisirs.

Et Héra crève les yeux de Teiresias. Cette peine est donnée à Teiresias pour avoir affiché le secret des femmes, non pas pour avoir donné raison à Zeus (Erhat; 1978;305).

On en comprend que la femme qui est le sujet, l'objet et la source de l'amour, prend plus de plaisir que les hommes pendant l'amour mais ne préfère pas l'exprimer. La femme préfère rester passive et inactive, désire qu'on souffle à ses oreilles des chants et des poèmes d'amour et qu'on creuse des montagnes comme Ferhat. Et les hommes sont contents de cette situation, comme montre la citation: "*l'amour est l'esclavage volontaire*", ils se sont épris des femmes et ils prennent plaisir à leur servir d'esclave.

La femme est le sujet commun et interminable entre les hommes. Quand il n'ont rien à se dire, ils reprennent la femme pour recommencer une nouvelle causerie. Quand tous les sujets sont terminés, comme dit Necmi Yaşar, prof. agrégé de l'Université Çukurova, la citation "*Parlons aussi un peu des femmes*" éveille les hommes qui sommeillent et qui, dressant l'oreille, écoutent avec un grand intérêt ce qu'on raconte sur les femmes.

Socrate dit qu',a chacun il faut une femme. "Un homme sans femme fait penser à un homme paralysé. Mais on ne trouve pas toujours la femme correcte; les hommes ne doivent pas s'en attrister; l'homme qui tombe sur une bonne femme devient heureux, celui qui tombe sur une mauvaise devient philosophe" dit Socrate. Et sur cela, on demande à Socrate: " Et vous, êtes-vous heureux?". Socrate leur répond: " Non, moi, je suis philosophe".

## Bibliographie

- Aytmatov, Cengiz (2007), *Kassandra Damgası*, Elit Kitap Yayınları, Ankara.
- Çığ, Muazzez İlmiye (2008), *Bereket Kültü ve Mabel Fahişeliği*, Kaynak Yayınları, İstanbul
- Diderot (1972), *Jacques Le Fataliste*, Librairie Générale Française, Paris.
- Erhat, Azra (1978), *Mitoloji Sözlüğü*, Remzi Kitapevi, İstanbul.
- Lapp, J.C. (1972), *Les Racines du Naturalisme* (Amerikancadan Daniel Lapp tarafından Çevrilmiştir), Bordas, Paris.
- Mallarmé, S. (1967), *Poésies*, Gallimard, Paris.
- Mitterand, H. (1989), *Zola et Le Naturalisme*, P.U.F., Vendôme.
- Platon, (2000), *Symposion* (Şölen), Sosyal Yayınlar, İstanbul.
- Segond, Louis (sans date), *La Sainte Bible*, Trinitarian Bible Society, Londra.
- Stendhal, (1965), *De l'Amour*, Garnier-Flammarion, Paris.
- Zola, E. (1984), *Nana*, Librairie Générale Française, Paris.

## Notes

<sup>1</sup> Deux noms du sommet de la littérature du roman au monde: 1. Stendhal, son oeuvre, *Le Rouge et Le Noir*, 2. G. Flaubert, son oeuvre; *Madame Bovary*. Ces deux romans ont été écrits au 19<sup>ème</sup> siècle. Au 20<sup>ème</sup> siècle, aucun autre roman de même ampleur n'a pu être créé.

<sup>2</sup> Le nom de la ville de Césarée vient du nom de César; et les Allemands l'appellent Kaiser, au sens de roi et d'empereur.

<sup>3</sup> Le nom de Zeleia la vient du nom de l'amante de César qui s'est transformé en Zile avec le temps.

<sup>4</sup> Dans l'histoire, il y a deux royaumes de Pont: le premier s'était fondé au 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> siècles au nord-est de la Mer Noire. Il s'est affaibli en 47 avant J.C. avec la victoire de César sur Pharnace et il a disparu après J.C.

Le deuxième royaume de Pont romain s'est fondé en 1204 à Trébizonde (en turc Trabzon) par des romains qui fuyaient Constantinople après l'occupation et les massacres de l'armée des Croisés; en 1461, après la conquête de Trébizonde par le sultan Mehmet le conquérant, ce royaume a pris fin.

<sup>5</sup> Le discours de "Veni, vidi, vici" s'exprime plutôt pour des succès qu'on obtient sans difficulté.

<sup>6</sup> Le français du mot "androgynos" en grec est "androgyne" qui vient du grec aussi. En grec, le mot "andros" est "homme" en français, "gunè" en grec est "femme" en français. La femme et l'homme se trouvent sur le même être, c'est comme dans le noyer qui porte à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles; comme les anneaux des ténias, chaque anneau renferme les organes mâles et femelles.